ECPCM 22 septembre 2017 Strasbourg

Chanter avec des personnes âgées par Helga Draugelates (Ottobrunn/München)

En ce qui me concerne : Dès mes 12 ans j'ai débuté le chant choral. Et il ne m'a jamais lâchée depuis. Pendant mes études à Stuttgart, Francfort et Lucerne j'ai obtenu un diplôme de concertiste en clavecin et chant, j'ai été engagée comme formatrice vocale dans des chœurs suprarégionaux et des semaines de travail. Deux mondes, celui d'une soliste internationale et celui des choristes amateurs.

J'ai débuté il y a 60 ans comme collaboratrice dans les semaines chantantes Vita, puis comme directrice de semaines chantantes pour enfants, pour adolescents, pour familles et je consacre mon énergie depuis 14 ans à la semaine chantante +/- 60 de l'association des chœurs d'Église protestants bavaroise „Singen in der Kirche" (chanter en Église) et depuis1 an ½ à l'ensemble „Ökumenischer Vokalkreis 65+" (ensemble vocal œcuménique 65+) du décanat Munich Sud/Est.

Qu'est-ce qui me pousse à chanter et faire de la musique avec des personnes âgées ? Le vieillissement des chœurs n'est pas un phénomène nouveau. Souvent la chorale vieillit avec son chef ou alors le chef cherche une solution pour les choristes qui ne répondent plus à ses attentes. Dans les chorales d'église il n'y a pas de limite d'âge. En règle générale, la chorale paroissiale ou les ensembles vocaux sont constitués de membres bénévoles de la paroisse plutôt très actifs. L'importance du chant gagne en valeur alors que les facultés diminuent. Oh combien responsable est le choriste qui renonce après des décennies de participation à la chorale et cherche une nouvelle possibilité de chanter encore ! Souvent cela dure longtemps jusqu'à ce qu'un choriste reconnaisse honnêtement ne plus correspondre aux critères de son chef ni même aux siens propres. L'ouïe, la vue, la station debout, la concentration et la résistance diminuent. Du coup de nouvelles propositions pour choristes âgés sont les bienvenues. Une chorale de seniors n'est pas un ramassis de choristes diminués, mais un ensemble pour des choristes enthousiastes qui souhaitent poursuivre. Le but n'est plus de se lancer dans de grands concerts, mais de faire de la musique ensemble.

Semaines chantantes pour seniors. Accompagnez-moi toute une journée ou participez pendant un jour entier à une semaine chantante pour seniors.

Leur annonce ainsi que l'organisation est prise en charge par le bureau de l'association „Singen in der Kirche" (Chanter en Église), l'association des chorales protestantes en Bavière, à Nuremberg. Les participants viennent d'Allemagne et d'Autriche. À 99%, ce sont d'anciens choristes expérimentés. Le dernier pourcentage concerne des conjoints ou des amis qui viennent par sympathie ou curiosité. Lors de ma dernière semaine chantante de cette année, la moyenne d'âge était de 78 ans, le choriste le plus âgé (et toujours encore excellent violoniste) avait 93 ans, le plus jeune 61 ans.

En premier lieu, je salue individuellement chaque participant. Au commencement chacun reçoit une pochette complète avec des partitions numérotées, un badge à son nom et un planning détaillé pour chaque jour de la semaine. Sans plus de formalités nous démarrons avec un chant facile. La curiosité de chacun est perceptible : qu'allons-nous chanter cette année ? Car les participants ne connaissent pas d'avance le répertoire que j'ai choisi. Car celui-ci dépend aussi du nombre de voix par pupitre, et en particulier de la quantité de voix d'hommes. Et chacun reçoit un exemplaire de „Weitersingen" (Poursuivre le chant). Autrefois nous utilisions le recueil « Kleine Melodien » (brèves mélodies) jusqu'à plus soif. Nous terminons toujours la soirée par un chant du soir à plusieurs voix. Ce qui n'empêche pas de nous retrouver sympathiquement autour d'un verre de vin de Franconie ensuite.

Chacune des 5 journées débute par un moment de méditation, un choral et une prière. Puis nous passons au travail vocal, « warming up » en nouvel allemand. Celui qui peine à rester debout participe assis, comme il le sent. Je propose des exercices qui respectent les voix vieillissantes. Les cordes vocales sont moins souples, les aigus disparaissent, le souffle est plus court. Le tonus corporel diminue. En tant que chanteuse, je n'ai aucune difficulté à expliquer simplement pour des non-initiés le processus du chant.

Puis nous arrivons à la première partition. La voix de soprane ne devrait pas monter au-delà du fa ou du sol. Il est difficile de trouver des pièces adaptées. Je découvre beaucoup de choses sur CPDL de Wikipédia, site collaboratif mettant gratuitement à disposition des partitions pour ensemble vocal. Ou sur le site de la « Kreuznacher Kantorei », ou d'autres encore sur internet. J'ai aussi découvert certaines nouvelles partitions lors des colloques de la CEMEP et les ai testées dès mon retour. C'est très enrichissant. Il ne s'agit pas de baisser d'un ton une partition, cela ne sonne pas. Il existe 3 livrets de Jürgen Pfister édités chez Strube avec des harmonisations à 3 voix, sacrées et profanes. Et souvent il est possible de chanter à 5 voix, avec 3 voix de femmes, car très souvent il y a deux fois plus d'alti que de sopranes.

Avant de travailler une pièce, je donne quelques détails quant au compositeur ou au poète, si possible avec une ou deux anecdotes (Schumann dut aller en justice pour signifier son mariage avec Clara Wieck à son beau-père ou la vie de Valentin Rathgeber au couvent et hors couvent). Et si cela peut être utile pour la compréhension de la pièce, quelques explications quant à la composition, la forme, le style, le contexte historique et le développement du morceau. Comment le compositeur a-t-il rendu le texte ? Ces informations complémentaires sont très appréciées. Si la pièce est facile, nous la déchiffrons de suite ou alors la travaillons prudemment avec clavier et bouches fermées.

Il me faut percevoir très rapidement ce que je puis exiger des choristes. Mon exigence est de cerner les capacités des chanteurs, de les promouvoir, de ne pas les démotiver, mais de les enthousiasmer. C'est tactique, mais j'encourage honnêtement. Quelquefois il ne s'agit que d'un geste, avec le pouce levé. Je travaille volontiers les nouvelles pièces d'abord sur une syllabe, voix par voix. Cela aide toujours pour le chant. Cela permet aussi de transposer les exercices vocaux. Puis tutti sur une syllabe. Tous peuvent déchiffrer toutes les voix si cela leur plaît. Puis je construis la polyphonie avec des combinaisons variables. Toujours sur une syllabe. Puis avec le texte par la suite. Nous le disons d'abord en rythme avec de longues voyelles.
Rappel : inspirer sans bruit et ne pas oublier la bouche des chanteurs. Pour les langues étrangères, latin, italien ou anglais, j'articule le texte lentement et clairement et indique la traduction. Car tous les chanteurs ne sont pas polyglottes.

Si parmi les choristes il y a une experte en langues, cela est très pratique et valorisant pour elle. Dans un autre contexte, j'expliquais ce qu'était un shofar et une dame qui s'était lancée dans l'archéologie à sa retraite a alors expliqué les anciennes flûtes en os. Très enrichissant pour tous !

Après 90 minutes, une petite pause s'impose. Suite à cette répétition en tutti, le chœur est divisé : certains vont danser, d'autres poursuivent le chant.
Notre cheffe de danse spécialisée pour seniors propose des mouvements simples et travaille parallèlement sur la concentration et la démarche droite et souple. Elle est toujours étonnée de la facilité des personnes musiciennes à retenir les pas de danse.

En parallèle nous travaillons quelques passages difficiles, ou le chœur de femmes se retrouve, elles sont en majorité, mais les messieurs l'acceptent facilement, soit ils écoutent, soit ils lisent le journal.

Vers 15h, après une longue pause déjeuner utilisée ou pour une sieste, une promenade ou pour faire de la musique spontanément, nous reprenons le travail avec une pièce plus complexe et plus importante. Si nous avons travaillé une pièce spirituelle le matin, nous abordons une pièce profane l'après-midi. Je travaille volontiers selon la technique du sandwich, par couches successives en me basant sur la voix de basse.

J'aime chanter dans les combinaisons les plus diverses avec les instruments à disposition. Si le double chœur n'est pas réalisable, j'en remplace un par des instruments. Dans un chant strophique, j'intercale prélude, interludes et postlude. De la même manière, les voix peuvent avoir ainsi des couleurs différentes (par exemple des chants avec cantus firmus). Certains participants n'ont pas la possibilité de jouer de la flûte chez eux. J'en entends quelques fois jouer par les fenêtres ouvertes de leur chambre ou dans des endroits reculés de la maison.

Entre temps il y a bien entendu des pauses pour bouger et aérer. Puis le chœur est à nouveau divisé inversement entre danse et chant.

Après dîner, c'est au tour du groupe instrumental : cuivres ou cordes selon les possibilités. Soit des pièces purement instrumentales, soit des parties pour double chœur ou comme cette année des parties instrumentales obligées dans une messe de Valentin Rathgeber. Le répertoire s'étend de Lassus à Scott Joplin.

À 20 h le chœur se réunit encore pour de faciles prima visita, déchiffrages de chants comme dans « Weitersingen ». Je réponds aussi volontiers à des propositions de participants. Le programme du soir est variable : un reportage vidéo ou toute une soirée dansante avec inserts musicaux. Puis des groupes selon affinités se forment autour d'un verre de vin de Franconie. Il y a tant à échanger, et ceci n'est pas à négliger.

Ainsi se déroulent les 5 jours à faire de la musique dans une ambiance gaie et détendue. Il est évident que j'exige des intonations propres, une dynamique souple et une bonne diction. Cette année nous avons même chanté une œuvre de Hændel à 4 voix par cœur dès le premier jour ! Incroyable ! Au début de la session la majorité des choristes doutait que nous y arriverions, mais nous l'avons réalisé !

Pour clore la semaine chantante, nous nous rendons dans une église romane pour chanter les pièces spirituelles, puis nous nous retrouvons dans la grande salle du lieu de séjour pour faire de la musique ou travailler chacun pour soi et son plaisir. Je suis très réservée quant à une manifestation publique après une si courte phase de travail, De l'extérieur il est difficile de juger de la qualité de ce travail choral spécifique. Ce qui compte pour moi avant tout est la joie des participants.

Point intéressant : à la fin de la session, de nombreux participants disent pouvoir chanter une tierce plus haut qu'avant et certains regagnent leur chambre à l'étage à pied sans point de côté, leur souffle est retrouvé, ils se tiennent plus droits que le premier soir et ont un sourire rayonnant lorsqu'ils chantent. Nous nous quittons les yeux rieurs et comptons les semaines qui nous séparent de la prochaine rencontre l'année suivante.

Fondation d'un chœur « Ensemble vocal œcuménique 65+ » à Ottobrunn

Ottobrunn se situe dans la banlieue-est de Münich, compte 21 000 habitants, 3 églises catholiques avec chorales, une paroisse protestante avec de grandes propositions musicales.

L'idée de fonder un chœur pour personnes âgées a été évoquée il y a 2 ans par nos 4 chefs de chœurs et le Dekan. Les 4 musiciens d'église n'avaient pas le temps matériel de monter un tel chœur. Ils espéraient en catimini que leurs chanteurs âgés allaient intégrer l'ensemble vocal 65+ sans qu'il ne leur soit nécessaire de les pousser dehors. Ils connaissaient ma longue expérience de chant avec des seniors.

S'organiser pour fonder une chorale : Il fallut d'abord clarifier

- Lieu : la salle paroissiale de la Paroisse protestante, avec ascenseur, au centre, grande et claire, avec un bon piano.
- Financement : La participation est gratuite. Les 4 paroisses participent à parts égales à mon défraiement conformément aux pratiques de rémunération des musiciens d'Église protestants. La reconnaissance de mon statut de musicienne d'Église date d'il y a plusieurs années, sous le Landeskirchenmusikdirektor Dr. Joachim Widmann.
- Publicité : par voie d'affichage dans toutes les paroisses, à la mairie, les maisons de retraite et publication dans la presse locale et le journal süddeutsch avec une photo et mon CV. Mon travail de musicienne d'Église de plusieurs décennies me permet d'être bien connue ici.
- Répétitions : tous les 15 jours, le matin, 90 minutes avec une courte pause. Toutes les informations seront envoyées par courriel et consultables sur le site des paroisses. Et pour ceux qui ne possèdent pas d'ordinateur (10% seulement) ont un parrain qui leur répercute les dernières infos.
- Partitions : Tout est envoyé par courriel et imprimé individuellement.

J’attendais la première répétition avec impatience et curiosité. Qui viendra et en quel nombre ? Ils furent : protestants, catholiques, sans relation avec une Église. Et les questions furent diverses : « puis-je chanter si je ne sais lire les notes ? » « Je n’ai jamais chanté dans une chorale » ou « je n’appartiens à aucune Église ». Ma seule réponse fut : « Essayons » Ils sont tous restés et d’autres nous ont rejoint. Il y eut de délicieuses rencontres : « ah, nous faisons du crochet ensemble, j’ignorais que vous chantiez aussi ! » ou la plus belle phrase : « Mes enfants ont déjà chanté avec vous dans la chorale d’enfants, là je puis enfin également chanter avec vous ! ». Le côté social ne saurait être mésestimé.

Lors de la première répétition nous fûmes 32 et avons démarré par un canon. Une réussite ! Aujourd’hui nous sommes entre 60 et 70 chanteurs. Les seniors sont particulièrement actifs : petits enfants, voyages, rdv médicaux. Nous sommes toujours 50 en moyenne à chaque répétition. Le bassin de recrutement n’est pas seulement Ottobrunn, mais est d’un rayon de 30 km et jusqu’à Munich même.

Au début de chaque répétition, je salue chacun individuellement. Chacun porte son badge nominal. Il y a une liste de présence. Si quelqu’un manque plusieurs fois sans préavis, un chanteur du groupe le contacte. Soigner les liens est très important, car la majorité des choristes vivent seuls. Nous ne sommes que 5 couples.

Nous chantons 3 fois par an lors d’un culte dans l’une de nos paroisses.

Il s’agit de préciser en amont les conditions de l’espace local, s’il y a possibilité de s’asseoir pour chacun, s’il est possible de chanter de nos places sans nous déplacer spécifiquement, comme par exemple à l’autel. Car cela prendrait trop de temps avec des personnes moins alertes et certaines personnes âgées n’aiment plus être devant en vue.

Ce ne m’est pas toujours facile d’inclure nos chants dans la liturgie. Cela nécessite des entretiens avec les pasteurs et si possible avec les organistes. L’organiste du lieu pourra-t-il nous soutenir ? Jouer une intonation pour nos pièces ? Si nécessaire j’emporte un bon clavier électronique et joue moi-même. Et il me faut choisir des chorals œcuméniques adaptés pour chanter en alternance avec les paroisses respectives.

Il s’agit bien sûr de chanter ensemble, pas de se produire. Je veille en particulier au répertoire que nous pourrons chanter partout. Je suis frappée par les différents tempi d’exécution des chorals selon les paroisses, par les divers répertoires, sans oublier les mélodies bavaroises, pour Noël en particulier.

Je suis souvent étonnée de la qualité du chant de ma chorale, et heureuse de la présence de 12 voix d’hommes ! Le son est de plus en plus équilibré, il n’y a pas de vibrato chez les femmes ni de port de voix à l’attaque. Les sons aigus aussi s’améliorent. Chanter un canon à 4 tout en marchant leur plaît beaucoup.

Nous sommes toujours très décontractés, détendus et surtout passionnés par le chant. Tous sont apaisés et joyeux malgré leurs soucis ou maladies, c’est vraiment de la musicothérapie. Le temps de la répétition ils mettent de côté leurs préoccupations quotidiennes et se préparent pour une bonne répétition. Ils ne s’aperçoivent même pas de l’intensité du travail que j’accomplis avec eux.

Le club des anciens de la paroisse.

Les chants populaires. J'ai récupéré tout ce répertoire auprès de ma mère. Bien sûr ils sont publiés, mais les seniors les ont appris par cœur dans leur jeunesse. Ces chants sont leur trésor. Et si de nombreux chants anciens évoquent la mort dans leurs dernières strophes, cela est normal.

Chanter en maison de retraite : l'été et pendant la période de Noël, avec des lectures ou la participation de ma chorale d'enfants. C'est particulièrement attractif de chanter avec les chorales d'enfants aux différents étages des valides, puis à l'étage des grabataires.

Je crois que mon approche des personnes âgées enthousiasmées par le chant repose aussi sur le fait que j'appartiens moi-même à cette génération. Faire de la musique est mon élixir de vie !

Helga Draugelates – Ottobrunn, den 22.07.2017

Traduction : Danielle Guerrier